

17, 18 et 19 septembre 2011 - Animation médiévale



Renforts bourguignons pour le duc de Savoie et inquiétudes pour le château de Chillon après la bataille de Grandson 1476

Introduction

Par l'alliance conclue à Moncalieri en janvier 1475, Yolande de Valois qui, au nom de Philibert, exerçait la régence très disputée sur le duché de Savoie, jeta les bases du chimérique « royaume des Alpes ». Elle devait en maintenir la porte ouverte aux troupes de « condottiere » que le duc de Milan libérait afin d'appuyer la Bourgogne dans ses entreprises guerrières. Cette forme de neutralité n'eut pas l'heur de plaire à Berne, laquelle après avoir déclaré la guerre au maréchal de Bourgogne, dévasta sa baronnie de Vaud, allia facilement le Valais à sa cause et força le comte de Gruyère, maréchal de Savoie, à un rapprochement avec Fribourg déjà entraîné dans la guerre.

Reçu comme un libérateur du pays de Vaud (illustration Schilling, à droite ci-contre), le duc de Bourgogne venait de

subir sa défaite de Grandson mais s'obstinait à vouloir prendre une revanche sur les Alliances Suisses. Il avait établi un vaste camp sur le plan du Loup près de la ville impériale et épiscopale de Lausanne pour reconstituer ses forces. Son alliée restait en contact étroit et s'était provisoirement établie dans la cité [1] tandis qu'elle déployait des efforts pour obtenir la paix. La chronique bernoise de Shilling narre qu'un grand nombre d'artisans [2] [2p] s'activaient, jour et nuit à produire vêtements et tentes. La régente réussit aussi à améliorer la santé du Téméraire que l'on croyait à l'article de la mort « doch genass er leider wider ; dann er ein guten arzat an der herzogin von Safoy hat » [3]. Le duc de Milan était tenu au courant par les courriers de ses ambassadeurs tels que Panigarola, qui surveillait la cour de Bourgogne et d'Appiano, chargé de résider auprès de la duchesse de Savoie.

Les dépêches des ambassadeurs

A défaut d'une chronique locale, il est intéressant de parcourir ces dépêches dont les originaux ont été conservés et pouvoir suivre au jour le jour, parfois heure par heure le fil des événements. On y découvre comment les rédacteurs [4] spéculèrent sur la date d'une prochaine grande bataille, doutèrent de certaines alliances, firent part de la situation qui, au camp [5] et « Wagenburg », devenait plus insurrectionnelle que les semaines s'accumulaient. Ils analysèrent aussi les mouvements de troupes ou les moyens de défense de manière critique, se livrant à des comparaisons sur l'art de la guerre. [6c]



Nous avons retenu quelques missives relatant les opérations conduites à partir du camp pour tenir en échec les Valaisans susceptibles de compromettre le passage des Valdôtains en provenance du Grand St-Bernard. Il s'agissait aussi d'éprouver la neutralité relative de la Gruyère.

- **Le 5 avril** Panigarola écrivait que la gendarmerie de la Maison et de la garde du Duc étaient allés fourrager [7] dans le haut Valais renforcés par quelque troupe de Savoie (400 lances). Ils avaient brûlé Rougemont en passant par le Gessenay (Ochsenbein, Urkunden, p104)

- **Le 6 avril** d'Appiano chiffrait à 5000 le nombre d'hommes partis saccager la Gruyère. « Erano cavalcate per mettere a sacomano et brusar una valle del conte de Gruera » Un rapport d'espions fait état de 1000 chevaux qui ont été fourrager à Bulle. (ibidem, p. 38)

- **Le 7 avril**, Panigarola précisait, qu'une arrière garde avait suivi contre le Valais, portant le nombre total à 4000 hommes. « Ad quelli andarono ad correre contra Valesani si e rinforzato la coda di gente, in modo sono ben 4m persone »

Ces troupes étaient conduites par le sire de Miolans, ayant sous lui Amédée de Gingins, sire de Belmont, bailli de Gex, et Claude de Menthon, seigneur de Rochefort, bailli du Chablais, avec les francs-archers [6] du pays. (Gingins)

Vers Pâques 1476, une querelle qui tourna au meurtre indique que les hommes d'armes de Jean II de Compey, sire de Thorens, étaient encore répartis dans les villages voisins de Vevey. Ils y étaient arrivés huit jours après la bataille de Grandson. Leur terrain d'opération avait été près de Morat pour tenter d'amorcer la garnison bernoise qui s'y trouvait.

La défense du Chablais était principalement confiée aux Savoysiens que la régente avait fourni à concurrence de 4000 hommes conduits par d'Orlyé (Orliaco). C'est ce que confirma Panigaro en précisant leur absence à la revue du 10 mai. « *In queste gente darmi non sono compresi li Savoyni, perche sono di la dal laco* »

La noblesse locale et plus particulièrement Pierre de Gingins [6a] assurait le défilé de Chillon

- **Le 8 avril** Petrasanta, faisait toutefois part du mécontentement de la duchesse au sujet de la défection de ses gentilshommes:

« *Dice che Madama e molto di mala voglia deli suoi Zentilhomini Savoglini che sul principio fecero si bella mostra di loro armata, et ecco ne sono tornad a casa tutti* »

Toutes ces manœuvres attirèrent des contre-attaques et madame fut informée que le voisinage de Montreux pouvait avoir été incendié.

On apprit la nouvelle qu'il y avait un problème à Montreux avec une grosse bande d'Allemands par un chevaucheur arrivé à bride abattue à la cour le 9 avril:

« *In questo poncto partendomi da Corte, e venuto un homo a cavallo tutto battante ad avisare Madama che molti Alamani sonno passati un certo monte et sonno presso Montiron(Montreux), qual loco e appresso Vives(Vevey), terre vicine a questo laco de Ginevra* ».

- **Le 10** Panigaro était plus circonstancié en rapportant le retour des troupes. Il fit état de passages gardés, de neige, de la perte de 8 gentilshommes et évoqua l'incendie du Châtelard.

- **Le 11** avril d'Appiano décrit comment les Valaisans avaient manqué d'un jour une jonction avec les hommes descendu du Gessenay pour brûler le Châtelard de Montreux.

« *Vallesani venerono heri ad un castello nominato Chilione presso Vives, ancora qual se dice e loco assay forte. Gli sonno mandati de campo quaranta ballestreri per stare dentro ala deffesa, perche e loco da pochia guardia.* »

La garnison : Chillon est assez fort mais peu gardé, évalua-t-il !

A peine les ducs séjournèrent-ils quelques jours dans la résidence séculaire durant la première moitié du XVe siècle. A la fin du XVe Chillon n'était plus siège du bailliage. La « garnison » du château se limitait alors à 6 hommes (châtelain et 3 gens d'armes + 2 gardes). [6] Après l'occupation bernoise du XVIe et la réinstallation d'un bailli la garnison était de 8 hommes en période de calme. (Chapuisat, Le Château de Chillon)

S'il estime que les 40 arbalétriers supplémentaires détachés du camp devraient être suffisants pour renforcer la défense du château, [6b] l'ambassadeur reste toutefois critique sur la stratégie générale :

« *Queste guerre non mi pareno farse in queste bande per deffendere ne offendere cum tanta diligentia, solitudine, astucia, ne vigillancia come fanno in Italia.* »

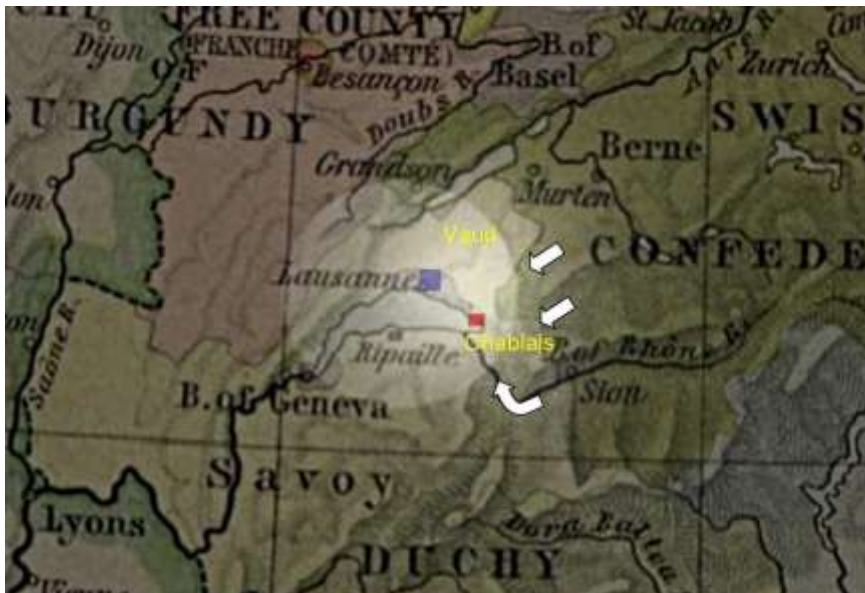
Le rapport de forces semble effectivement approprié puisque un examen des comptes des trésoriers mis à disposition par Ochsenbein (U.109) permet de quantifier les « molti Alamani » à moins de 30 cavaliers.

- **Le 18 avril**, 2'000 hommes sont à nouveau détachés du camp. Ils n'aboutirent pas et se contentèrent de piller la région. Menthon fut chargé de les ramener.

Cette escalade préfigurait la catastrophes....

ci-contre : Spiezer Ch.

Prise du château de Villarsel-le-Gibloux, en décembre 1447



Bibliographie

- F. de Gingins-la Sarra, DÉPÊCHES DES AMBASSADEURS MILANAÏS SUR LES CAMPAGNES DE CHARLES-LE-HIARDI DUG DE BOURGOGNE DE 1474 A 1477, Vol. 2, 1858
- Friedrich Ochsenbein, Die Urkunden der Belagerung und Schlacht von Murten, 1876.
- Marcelle Despond , Les comtes de Gruyère et les guerres de Bourgogne, 1925
- Gustav Tobler
http://www.digibern.ch/schilling/Berner_Chronik_Bd_II/Seiten%20aus%202002_Schilling_Diebold_Berner_Chronik_Band_II_Text_1.pdf (page 4 aide d'artisans)

Francis Besson,
février 2011

(Proposition de postes à rapporter sur plan du site)

- [1] Vie quotidienne ???
- [2] Artisans (Métiers liés au feu, cuir, tissu)
- [3] Médecine
- [4] Clercs (notaires si quittances de soldes, courriers)
- [5] Le camp fortifié en tant que modèle (illustre aussi notre lieu rassemblement ; les revues)
- [6] Art de la guerre (gens d'armes, archers, piétons, exercices, problèmes, etc.)
 - [6a] La noblesse d'armes
 - [6b] La défense castrale ??? identifier parties <= XVe, volets de siège, adextrement applicable voir avec M. Pastori ???;
 - [6c] Comparaisons
- [7] Fourrager et cuisiner